

JE VOUS AIMAIS,



Priez pour le repos de l'âme

DE

CHARLES-AUGUSTIN BOUTELEUX,

DIT

Frère Madulf de Jésus,

NOVICE DE L'INSTITUT DES FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES  
EMPLOYÉ A NAMUR,

*Né à Trélon (France), le 11 décembre 1839, décédé pieusement le 26 janvier 1858, après une maladie des plus pénibles, soufferte avec la plus parfaite patience et résignation à la volonté de Dieu, administré des Sacraments de notre Mère la Sainte Eglise, et dix minutes après avoir encore reçu la Sainte Communion, qu'il a lui-même demandée.*

Son âme était agréable à Dieu, c'est pourquoi il s'est hâté de la tirer du milieu des iniquités.

SAG. c. 4.

Il a été enlevé de peur que son esprit ne fût corrompu par la malice de son cœur, séduit par les faux biens de ce monde.

SAG. 4. II.

Parce qu'il était agréable à Dieu, il a passé par le creuset des souffrances.

TOUR, 12-13.

Laissez venir à moi les petits enfants; car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent.

St MARC. c. X. 14.

Je n'ai qu'un peu travaillé et j'ai trouvé un grand repos.

Eccl. 51.

Doux cœur de Marie, soyez mon refuge (300 jours d'indulgence chaque fois applicable aux défunts).

R.

I.

P.

Namur. — Typ. de F.-J. Douxhils.

VOTRE MORT ME PERCE DE DOULEUR, MON FRÈRE....

COMME UNE TENDRE MÈRE AIME SON FILS ENQUÊTE. (2 Rec. 196.)